

art press

DÉC. 2020-JAN. 2021 BILINGUAL ENGLISH/FRENCH

JOHANN LE GUILLERM YANG JIECHANG
LE PRIX MARCEL DUCHAMP A 20 ANS
MANIFESTA À MARSEILLE
J.-P. RAYNAUD **G. OROZCO** T. KAWAMATA
ART ET PHOTO: L'EXPO CHARNIÈRE
SAINTE-SOPHIE MILLEFEUILLE MILLÉNAIRE
CH. PRIGENT INTERVIEW PAR J.-M. GLEIZE
HÉLÈNE CIXOUS **JEAN-LUC MARION**



483
484

NUMÉRO
DOUBLE



BEL 9,80€ CAN 14,00 \$CAN
PORT CONTI 13,10€ SUISSE 17,50 CHF

PARIS

Günther Uecker

Lévy Gorvy / 22 octobre 2020 - 9 janvier 2021

La galerie Lévy Gorvy ouvre sa nouvelle antenne parisienne (la cinquième après New York, Londres, Hong Kong et Zürich) en rompant avec tous les codes établis. Plutôt que de montrer une sélection de chefs-d'œuvre tel un stand pour la Fiac ou Art Basel, elle a choisi de présenter des œuvres récentes et inédites de Günther Uecker qui n'avait pas exposé en galerie à Paris depuis 1968! Et l'Allemand, à 90 ans, se révèle d'une vivacité stupéfiante: aucun arrangement de clous à l'horizon, mais une série d'œuvres sur papier et six tableaux monumentaux sur les sept que l'artiste a réalisés durant le confinement. Et ceux-ci mettent en lumière la relation un peu oubliée de Uecker à la poésie et au paysage, de la pratique continue d'aquarelle sur papier à la réalisation de performances au fil de ses voyages dans les endroits les plus magiques du globe, et qui tendent à des expériences de ressourcement avec la terre et le cosmos: éléments significatifs de son œuvre que l'on avait quelque peu oubliés dans l'analyse des travaux du groupe Zero en privilégiant les expérimentations en atelier et les rapports à la géométrie. Pourtant, à bien regarder, d'une part, les clous qui ont rendu Uecker célèbre étaient déjà mus par des mouvements telluriques ou aériens, d'autre part, le martèlement répétitif de leur réalisation, certes vertical, n'est pas sans rappeler ceux, circulaires, des « derviches tourneurs ». Et cela révèle bien l'intérêt marqué de l'artiste, depuis

les années 1950, pour les pratiques méditatives et les rituels de purification portés par les philosophies du bouddhisme, du taoïsme et de l'islam. L'artiste parle ainsi de l'atelier comme « ermitage de la conscience ».

Aujourd'hui, c'est donc dans le golfe persique que Uecker a posé ses bagages, entre mer d'Oman et détroit d'Ormuz, point nodal de l'histoire de nos civilisations. Il y a néanmoins délaissé l'ocre du désert pour s'attacher aux eaux jaillissantes des rivières et de sources des montagnes, retrouvant d'une certaine façon l'éden perdu des miniatures persanes.

Elles prennent forme d'arcs – d'où le titre de l'exposition: *Lichtbogen* – à l'aquarelle et à la peinture bleues traversant d'un seul mouvement l'espace d'une toile verticale couleur de sable clair. Tantôt l'arc dans son émergence s'impose au support telle une cascade, tantôt, dans son dégageant, il s'infiltré telle une faille produite par des eaux retirées et que souligne le pouvoir d'absorption de la toile. Le jaillissement le dispute ici à la jouissance, le ravinement au ravissement.

Rayonnante et vibrante, la vie est là sous nos yeux dans l'équilibre de ses contraires – l'éternité et le cycle infiniment recommencé de la nature, le passé et le présent, le vide et le plein, la présence et l'effacement, la fluidité et la matérialité, la terre, l'eau et le vent... – que suspend le geste souverain de l'artiste. Le monde est sa maison. La leçon est magistrale, preuve de la clairvoyance de l'être humain, même et surtout en ces temps d'obscurité et de confinement, sinon de repli sur soi et d'obscurantisme.

Charles-Arthur Boyer



The Lévy Gorvy Gallery is opening its new Parisian branch—the fifth after New York, London, Hong Kong and Zurich—breaking with all established practice. Rather than showing a selection of masterpieces as if on a stand for the Fiac or Art Basel art fairs, it has chosen to present recent and unpublished works by Günther Uecker, whose work hadn't been exhibited in a gallery in Paris since 1968! And, at the age of 90, the German artist proves astonishingly vivacious: no arrangement of nails in sight, but a series of works on paper and six monumental paintings out of the seven that the artist produced produced during lockdown. And these shed light on Uecker's somewhat forgotten relationship to poetry and landscape, from his ongoing practice of watercolour on paper to the realization of *in situ* performances in the course of his travels to the most magical places on earth, and which tend toward experiments in returning to one's roots in the earth and the cosmos: significant elements of his work that had been somewhat forgotten in the analysis of the work of the Zero group, with its emphasis on studio experiments and relations-

hips to geometry. However, upon closer observation, on the one hand, the nails that made Uecker famous were already driven by telluric or aerial movements, and on the other, the repetitive hammering of their realization, certainly vertical, isn't unlike the circular ones of the "whirling dervishes". And this clearly reveals the artist's marked interest, since the 1950s, in the meditative practices and purification rituals carried by the philosophies of Buddhism, Taoism and Islam. The artist thus refers to the studio as a "hermitage of consciousness". So today it is in the Persian Gulf that Uecker has put down its luggage, between the Arabian Sea and the Strait of Hormuz, a nodal point in the history of our civilisations. He nevertheless left the ochre of the desert there to cling to the gushing waters of rivers and mountain springs, finding in a way the lost paradise of the Persian miniatures. They take the form of arches—hence the title of the exhibition: *Lichtbogen*—with blue watercolour and paint crossing in a single movement the space of a vertical canvas in the colour of light sand. Sometimes the emerging arch imposes itself on the support like a waterfall, sometimes, in its release, it infiltrates like a rift produced by withdrawn water, underlined by the absorptive power of the canvas. Here the gush competes with pleasure, the gully with rapture. Radiant and vibrant, life is there before our eyes in the balance of its opposites—eternity and the infinitely recurring cycle of nature, past and present, empty and full, presence and effacement, fluidity and materiality, earth, water and wind...—suspended by the sovereign gesture of the artist. The world is his home. The lesson is magisterial, proof of the human being's clear-sightedness, even and especially in these times of darkness and lockdown, if not withdrawal and obscurantism.

Ci-dessous/below: Günther Uecker. « Lichtbogen ». Vue d'exposition / exhibition view. (Ph. Arthus Boutin).
Ci-dessus/above: Günther Uecker dans son atelier / in his studio

